

# VOTRE RÉGION

**ISÈRE** | Une expédition, composée de sportifs valides et handicapés, se prépare pour un défi collectif fin août

## L'Himalaya dans un fauteuil

Ils se sont retrouvés dimanche dernier pour une sortie en montagne, au-dessus de Sassenage, de 32 km, avec 640 mètres de dénivelé positif. Une simple balade de santé pour les 14 membres de l'expédition Handi'cap 2016, qui se préparent pour un tout autre challenge, programmé du 19 août au 11 septembre en Himalaya. Ils se lanceront sur les sentiers du Ladakh, à l'extrême nord de l'Inde, en fauteuil tout terrain, en handbike, en tandem et en VTT.

L'originalité du défi réside dans la composition de l'équipe, mêlant sportifs valides et handicapés. Une formule éprouvée par l'association sportive de Villefontaine, l'ASVF montagne, depuis plus de 15 ans. En l'an 2000, la première expédition avait conduit le groupe en Équateur à une altitude flirtant avec les 6 000 mètres. Ont suivi le Pérou, Chamonix, le Larzac, l'Aubrac, la Roumanie... jusqu'à la dernière expédition en date : la Slovénie en 2014.

Pour cette 10<sup>e</sup> aventure, on retrouve l'infatigable instigateur, Gérard Genthon, fondateur de l'ASVF il y a 30 ans. Amputé tibial, il a troqué ces dernières années le piolet pour le VTT. Toujours à la recherche d'un nouveau chal-

lenge, le Villard a opté cette fois pour l'Himalaya, un terrain de jeu qu'il a arpenté déjà deux fois. « La connaissance du pays facilite la logistique et le choix des itinéraires, explique le chef d'expédition. Qui plus est, cette région est adaptée au fauteuil et au handbike. »

**« Un groupe de handicapés à une telle altitude, cela n'a jamais été fait »**

Ils seront six handicapés, accompagnés de huit valides, tous sportifs accomplis, à relever le défi : traverser les vallées du Ladakh, de la Nubra et du Zaskar. La plupart, qui ont participé à l'expédition en Slovénie, effectueront à leur premier franchissement à 5 400 mètres d'altitude. « Nous emprunterons la plus haute route carrossable du monde. Si un Grenoblois l'a déjà arpenté en handbike, il s'agira d'une première pour un tandem avec une sportive hémiplegique, souligne Gérard Genthon. Et puis un groupe de handicapés à une telle altitude, cela n'a jamais été fait. »

Au-delà du défi sportif et personnel, la solidarité sera essentielle. Le fauteuil tout terrain n'est autonome qu'en



Au-delà du défi sportif et personnel, la solidarité entre valides et handicapés sera essentielle. Le fauteuil tout terrain n'est autonome qu'en descente. Sur le plat et en montée, il a pour seule force motrice celle de ses pousseurs ou tracteurs. Photo DR

descente. Sur le plat et en montée, il a pour seule force motrice celle de ses pousseurs ou tracteurs (avec une longe) qui peuvent être jusqu'à cinq autour du pilote. Si les handbikes, manœuvrés à la main, sont autonomes, ils ont besoin d'être poussés dans les pentes soutenues.

À quatre mois du départ, le budget n'est pas complètement bouclé. Il est conséquent (52 000 €), du fait du surcoût lié au fret. Le transport du matériel, volumineux (handbikes, FTT, tandem et chaise douche pour les trois paraplégiques), engendre des complications administratives.

« Nous ne sommes pas des assistés au plan financier, insiste Gérard Genthon, évoquant la recherche de sponsors, l'organisation de soirées et les contributions personnelles. »

Une telle expédition aura nécessité au final un an de préparation. C'est finalement peu au regard du challenge

visé, qui consiste - si ce n'est à déplacer des montagnes - à montrer que le handicap peut être surmonté. Et que l'autre n'est pas si différent que soi.

**Bénédicte DUFOUR**

Pour suivre les préparatifs, consulter la page Facebook "ASVF Montagne Handicap".

### L'INFO EN +

#### L'EXPÉDITION

Du 19 août au 11 septembre, six handicapés et huit valides arpentent le Ladakh en FTT, en handbike, en tandem et en VTT. Avec trois temps forts :  
- Une période d'acclimatation à l'altitude de trois jours autour de la capitale Leh, par la route des monastères.  
- La traversée du Zaskar pendant neuf jours, avec un col à 4 400 mètres.  
- La traversée de la vallée de la Nubra pendant quatre jours, par la plus haute route carrossable au monde, qui permet de relier le Ladakh au Tibet.

#### LE LADAKH

Le Ladakh, littéralement "pays des hautes passes", appartient à l'état du Cachemire-Jammu. Situé à l'extrême nord de l'Inde, cet état frontalier de la Chine et du Pakistan est l'objet d'une dispute territoriale. Le Ladakh est parfois appelé "le petit Tibet" : la culture bouddhiste tibétaine y est dominante.

#### UN FILM À LA CLEF

L'aventure sera bien entendu immortalisée grâce à la photographie du groupe, la femme de Gérard Genthon, et un caméraman professionnel, Michel Eynard, dont le film précédent sur l'expédition en Slovénie pourrait être sélectionné pour le premier Festival du film sur le handicap à Cannes, organisé en septembre.

#### HANDBIKES SUR MESURE

Grâce à un sponsor, deux prototypes de handbikes vont être fabriqués spécialement pour l'expédition par une entreprise française, les Cycles Cattin, à Poizat. Les deux engins, d'un coût de 15 000 €, seront adaptés à la morphologie des pilotes.

## Les membres de l'expédition

### Les handisportifs

■ Denis Barbet, 53 ans, paraplégiq, sera en handbike. Cet ancien sportif de haut niveau a été champion paralympique en ski alpin (Turin, Salt Lake City).

■ Marie Bonard, 33 ans, paraplégiq, pilotera un fauteuil tout terrain. Cette psychologue de profession, résidant à Grenoble, pratique le handbike, le handski et le FTT en loisir.

■ Gérard Genthon, 67 ans, amputé tibial, sera en VTT. Ce Villard, conseiller municipal, a été quatre fois médaillé de bronze en ski alpin aux championnats de France handisport.

■ Camille Lozé, 27 ans, hémiplegique, sera passagère du tandem. Cette informaticienne, résidant à Villard-de-Lans, est vice-championne de France 2015 de ski nordique handisport. Il s'agit de sa première expédition avec l'ASVF.

■ Jacques Noulette, 51 ans, atteint d'une myopathie touchant les quadriceps, sera en VTT. Ce Lilôt pratique le vélo et le VTT. Il a de nombreuses ascensions à son actif, dont un sommet à plus de 8 000 en Himalaya.

■ Pierre Pauget, 72 ans, paraplégiq, sera en handbike. Cet ancien directeur médical du centre Douady à Saint-Hilaire-du-Touvet, est le médecin du groupe. Il a une longue pratique sportive de loisir, antérieure et postérieure à la paraplégiq. « C'est une perspective extraordinaire pour montrer aux autres paraplégiques que c'est possible. Leur redonner envie de goûter à la vie. »



L'équipe au complet.

### Les équipiers valides

■ Michel Eynard, cinéaste, originaire de Saint-Priest, sera le caméraman. Il voyagera sur une moto louée sur place. Il a réalisé le film de la précédente expédition en Slovénie. « Je serai le plus handicapé, en raison du poids du matériel ! J'ai sollicité plusieurs chaînes de télévision pour ce nouveau défi. »

■ Nicole Genthon, photographe, est la femme du chef d'expédition. « Cela fait 45 ans que j'essaie de suivre mon mari ! »

■ Jérôme Lavallée, d'Apprieu, sera le pilote du tandem. « Je pratique le tandem depuis 7 ans avec mon épouse. Quand j'ai appris qu'un malvoyant cherchait un pilote, j'ai décidé de partir pour la Slovénie. »

■ François Magnin, prési-

dent du comité handisport de l'Isère, sera, comme les autres valides, en VTT, et pousseur occasionnel. Le Grenoblois est impliqué dans le milieu associatif et le handisport depuis 30 ans.

■ Jean-Claude Maréchal, de Villefontaine, encadre les sorties de l'ASVF montagne. « J'apprécie le brassage des valides et non valides. Tout le monde s'attend. »

■ Bernard Martin, retraité rochois, a participé à plusieurs expéditions. « Cela m'a obligé à me remettre au VTT. On roule pour les autres, pas pour soi. »

■ Catherine Noulette, femme de Jacques, prend part à sa première expédition, motivée par l'esprit de groupe.

■ Claude Roux sera l'un des pousseurs et le mécanicien du groupe.

## Lever les freins à la pratique du handisport

La pratique du handisport ne va pas de soi. « Il y a d'abord la barrière psychologique, témoigne Pierre Pauget, devenu paraplégiq. Cela demande beaucoup d'énergie. Il faut savoir moduler et adapter ses ambitions. Il y a évidemment la barrière financière. Un handbike coûte environ 5 000 €. Et puis, on ne peut pas pratiquer tout seul. » En ski, l'accompagnateur est obligatoire, souligne François Magnin. Il en va de la sécurité du pratiquant handicapé et de celle des autres. « Le dernier frein évoqué est l'accessibilité des lieux de pratique sportive, comme les remontées méca-

niques par exemple. « Il est nécessaire d'adapter les outils. Il faut aussi que les mentalités évoluent un peu », juge Pierre Pauget.

La sensibilisation du grand public est un axe important du comité handisport de l'Isère, qui intervient notamment dans les entreprises. « La diffusion des Jeux paralympiques de Pékin et Londres à la télévision a contribué à promouvoir le handisport », se réjouit François Magnin, qui rappelle une évidence : « Un handicapé est une personne avant d'être un handicapé. Il peut être aussi performant qu'un valide. »

**B.D.**



« Un handicapé peut être aussi performant qu'un valide », déclare François Magnin, président du comité handisport de l'Isère.

## Grand Litier

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

# 10 ANS!

PRIX EXCEPTIONNELS POUR FÊTER ÇA! JUSQU'AU 9 AVRIL

PAIEMENT EN 20 FOIS SANS FRAIS\*

Centre Commercial Les Sayes L'ISLE D'ABEAU - 04 74 33 05 04 - à proximité de CARREFOUR